



# SOISSONS 008 INFOS

<http://www.club41soissons008.org>

Année 2009 / 2010

N° 5 du 12 Novembre 2009

## Visite des Carrières de Confrécourt

### Dans ce numéro :

<b>Visite des carrières de</b>	<b>1</b>
<b>.....Confrécourt</b>	<b>2</b>
<b>..RS Informations</b>	<b>3</b>
<b>Conférence JL Pamart</b>	<b>4</b>
<b>Prochaine Réunion</b>	<b>5</b>

### 41 Présents

BLOQUET Eric.  
 BONNENFANT J-Christophe.  
 CARLIER J-François.  
 CESVET Jean\*  
 COSSON Didier.  
 DAUTREMEPUITS J-Pierre  
 GALANO Jean Christophe\*  
 JACQUES Bertrand.  
 JAVIER J-François\*  
 LARZUL Stéphane\*  
 MAHIEU Eric  
 PARRY Christian  
 PEZÉ Vincent.

### 41 EXCUSÉS

AURIBAUT Alain  
 BOUCHER Luc.  
 LANGARET Marc  
 MAUPRIVEZ Frédéric  
 PERRIER Stéphane.  
 VAN HAECKE Benoit.

### 41 HONORAIRES

BARTHELEMY Jacques  
 BRUNET Gérard  
 DUBOURG Marc  
 MOQUET Hubert.  
 VIEILLARD Roger.

### INVITES

Nos épouses sauf \*  
**Jean Luc PAMART**  
**Philippe et Sylvie COUPEY**



Cette réunion ,le 12 novembre 2009 était placée sous le signe de la mémoire aux poilus de l'offensive du 12 novembre 1914 sur les hauteurs de Confrécourt. Le Club 41 est un Club d'hommes , mais heureusement que les femmes sont là pour faire les visites , à moins que ce soit leur secrétaire....

Ce n'est pas notre président qui, s'en plaindra!  
 Jean Luc, l'homme de communication , était avec nous , toujours à l'affut d'une nouveau scoop.

On remarquera que ces messieurs, échappés du bureau à 15h00, ont fait la visite des creutes en costume-cravate et mocassins!!

Le point de rendez vous était le Lieu dît la Croix Brisée, monument érigé en 1929 par Jean, marquis de Croix, symbole du calvaire vécu par tous les combattants de la Première Guerre mondiale sur le plateau de Confrécourt.

Alors qu'une voiture vient à notre rencontre , un cultivateur en sort avec un bout de ferraille tordue , pris quelques instants auparavant dans le soc d'une charrue : Jean Luc Pamart, nous confirme qu'il s'agit bien d'un fusil LEBEL de la guerre 14-18, comme il en sort chaque année de cette terre meurtrie.



Instant émouvant, lorsqu'il nous fait prendre conscience que nous l'écoutons, au dessus de tranchées qui renferment encore un millier de corps de combattants de la Grande Guerre .

Transport en 4x4 jusqu' à un bosquet au milieu d'un plateau battu par les vents. Un amoncellement de pierre et de ferraille nous indique qu'il s'agit de l'entrée de la ferme de Confrécourt , dont il ne reste que quelques vestiges., que les bénévoles de l'association Soissonnais 14-18 s'emploient , d'année en année à libérer de sa gangue de végétation. Ici , ce qu'il reste de la salle à manger (photo ci-dessous) dont quelques pièces de vaisselle sont mises au jour, là un pan de mur , vestige d'un hangar fortifié (photo de droite) ou une voute de la cuisine de la maison.





Le président déterminé mais prudent!!

Notre président descend avec précaution les escaliers qui nous amènent au pied des remparts de la ferme, avec les ouvertures, permettant d'accéder aux caves, surmontées d'indications militaires (Téléphone) ou les N° de régiment.



La visite se poursuit vers la creute dite de l'hôpital, qui accueillait les poilus blessés, endroit stratégique où le tri était fait entre ceux qui allaient mourir, et ceux qui pouvaient être soignés. Cf la chambre des officiers (Marc Dugain), M Pamart nous guide devant l'entrée des médecins et officiers et nous fait découvrir le frontispice de cette grotte, à l'image de l'ange qui emporte les âmes de poilus.



Nous pénétrons enfin dans la carrière dite du 1er Zouave, où les poilus ont gravés dans la pierre, les emblèmes de leur régiment, des références à leur origine géographique, des listes de l'état major etc.

Des médecins n'ont pas hésité à mettre leur références universitaires (photo c)!!!



A mesure que nous pénétrons dans la carrière, JL Pamart nous fait remarquer, les inscriptions au mur, les indications de direction ou, au plafond, les traces du circuit de téléphone.



L'autel du Père Doncoeur, celui qui allait chercher, au péril de sa vie, la nuit, les corps des poilus tombés au combat, pour leur donner une sépulture.

Au plus profond de la carrière, nous arrivons devant l'autel du père Doncoeur, devant lequel priaient les poilus, promis à une mort certaine, avant d'accéder directement aux tranchées, par un escalier abrupt taillé dans un boyau de la Creutte.

Certains poilus ont rendu hommage à leur compagnons d'infortune en gravant leur épitaphe:

« sergent Guitard  
Tué à ce poste  
le 27 janvier 1916 »



La visite se termine, par la Marianne, chère à Jean Luc Pamart, car elle est à l'origine de la création de l'association Soissonnais 14-18 dont il est le président depuis 20 ans.



C'est à la suite de la découverte de tentatives des pillards pour l'extirper de la roche, que M Pamart a décidé de protéger ce patrimoine, laissé pendant 60 ans à l'abandon. Les carrières servaient d'entrepôts de stockage des pommes de terre, pour la VICO. La température constante, toute l'année, permettait de conserver les tubercules.

## Réunion statutaire au Lion d'Or

### MENU

Ficelle picarde  
Pavé d'Aurochs,  
Endives,  
champignons des  
bois, écrasée de  
pomme de terre.  
Salade et fromage  
Soupe de Coings.

Le président Eric ouvre la réunion statutaire, en remerciant M Pamart de nous avoir permis de découvrir ces graffitis et bas reliefs dans les carrières de Confrécourt. Il remercie également les épouses de leur présence..

Les informations CLUB 41 seront brèves ce soir, en raison de la conférence de M PAMART. Il rappelle à ceux qui souhaitent participer à la soirée de gala du Comité national de Reims, le 5 décembre de renvoyer leur inscription au plus tôt.

Vincent nous annonce le menu, ce qui permet à Bertrand, fervent défenseur du tissu économique soissonnais de nous parler de l'aurochs, bovidé, ancêtre des races actuelles de bovins domestiques, disparu depuis l'antiquité qui réapparaît après que des chercheurs aient reconstitué son génotype en Autriche, par sélection des gènes encore présents dans le phénotype des bovins actuels.

Il en existe une vingtaine de bêtes à FONTENOY, dans la ferme DESMARETS. La reproduction s'accélère et il existe 2 endroits pour se procurer cette viande, au Lion d'Or à Vic sur Aisne et dans une boucherie à Villers Cotterets.

Sur le site romain de Pontarcher, réapparaissent des espèces d'arbres disparues, comme le pommier de Picardie. L'association Nature Arlaines, constituée de bénévoles, réimplante également des abeilles noires. Cette association exploite ce site depuis 50 ans et constate que, laissée à l'abandon, la nature reprend ses droits et de nouvelles espèces d'arbres réapparaissent.

**Les 3 mm Tophe** est allé en famille à AMSTERDAM, pendant les vacances de Toussaint. Il a trouvé l'hébergement dans une chambre dortoir, type auberge de jeunesse, où la famille a retrouvé les délices du concours de pets de l'internat !!.

Il ont néanmoins pu visiter le musée Van Gogh, et se sont enivrés d'odeurs illicites, dans les ruelles pas toujours recommandables de la Venise du nord. (quartier rouge).

Il a participé avec Jef, à l'intronisation d'un 41 laonnois, radiologue d'origine marocaine et pour lequel le Président National marocain lui a délivré un message de félicitations d'intégrer le Club 41 français.



**Jef et Carole** ont visité Cape Code (USA), point d'ancrage du Mayflower en 1620, dont les émigrants constituèrent la première ville Américaine, Plymouth puis Boston, et sa prestigieuse université HARVARD.

Pour son retour vers le Canada, Jef est passé par Portland (Maine), La Mecque du homard, (30\$ la livre), et a traversé les White Mountains, dans le Nord-Est des USA, avec les paysages colorés de l'été indien, du Kancamagus dans le New Hampshire.

Fabuleux !!

## Conférence de JL PAMART

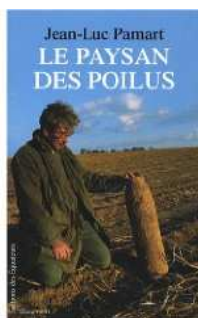
Kancamagus highway

Vient ensuite le moment très attendu de la conférence sur les poilus artistes qui ont émaillé de leurs œuvres les carrières du Soissonnais.

Jean luc Pamart avait apporté avec lui quelques exemplaires des livres distribués par son Association

Le paysan des Poilus aux éditions Équateurs  
Le Graffiti des Tranchées de hervé Vatel édité par l'association Soissonnais 14-18

De l'œuvre d'art au graffiti naïf, ces œuvres participent à la mémoire des poilus.



L'auditoire était très attentif aux anecdotes des poilus, que nous a fait revivre le conférencier.



Jean Luc Pamart, historien de ses terres comme il se qualifie, est venu nous faire partager l'histoire de l'homme qui travaille les terres du soissonnais, en particulier la cote 150, objet de féroces combats de la grande Guerre entre 1914 et 1918, qui ont fait plus de 13 000 morts, dont 12000 sont rassemblés au cimetière d'Ambleny.

Sa présentation, bâtie à partir de la reproduction des traces gravées dans la pierre des carrières, laissées par les poilus, repose sur différents thèmes:

La vie dans les carrières, où l'on faisait des concours de carrières fleuries, ou de décoration des entrées de grotte avec les blasons de régiments qui les occupaient.

Les préoccupations du poilus entre les combats: Le pinard, le jus et le rata.

La religion était fort présente avec les autels, les chapelles, Père Doncoeur, La chapelle de chapeaumont, les dévotions à un Dieu qui les protégerait. L'œcuménisme était la règle, les catholiques, les protestants, les juifs et musulmans partageaient la bénédiction avant le combat.

Le fonctionnel, surtout chez les allemands, où tout est indiqué, pour ne pas se perdre dans ce dédale de couloirs (plus de 10kms pour certaines), la sortie des grottes, le PC, le téléphone.

La mémoire avec les portraits des combattants ou leur patronyme et la date de passage dans ces carrières.

Le patriotisme, avec en particulier, le Coq français, la Marianne, et les devises de régiment. Anglais et Allemands

Le régionalisme: les régiments de normands, de bretons ou les régiments étrangers, zouaves, Tirailleurs marocains, etc

L'éternel féminin: le rêve du poilu, qui ne quittait le front qu'une fois tous les 3 mois pour rejoindre leur (les) femmes à l'arrière. Nombreux sont les bas reliefs indiquant les liens affectueux qui lient les poilus et leurs épouses. Les statues évocatrices des formes, qui ne sont plus qu'un souvenir pour les poilus.

JL Pamart a éludé les scènes érotico-pornographiques, mais elles existent dans les profondeurs des creutes.

Enfin, le conférencier évoque le travail des bénévoles de son association qui protège ce patrimoine en danger, notamment des pillages, de l'érosion et de la détérioration de la pierre, de l'effacement dû aux vandales.

Les équipes interviennent dans le recensement des œuvres, leur situation, la mesure des bas reliefs, dans le balisage et la protection des sites par la mise en place de grilles. JL Pamart nous a montré dans l'après midi, des barreaux sciés récemment par des pillards à l'entrée de la caverne du 1er Zouave.

L'association joue un rôle important, dans la commémoration, notamment pour Les fusillés de Vingré, et dans les cérémonies d'inhumation des corps retrouvés dans les champs. Elle effectue dans les archives militaires les recherches pour l'identification des corps et la recherche des familles.

C'est ainsi, que l'association s'est vu léguer des biens immobiliers en remerciement des services rendus, notamment, ceux à l'occasion de pèlerinages de proches, français ou étrangers sur les lieux de disparition de leur aïeul.



## **PROCHAINE REUNION : LA BAMBOCHADE Jeudi 26 novembre 20h00**

41 Absents, Tableurs présents, 41 Honoraires et/ou en Disponibilité présents,  
[Merci de prévenir Vincent PEZE tel 0667 69 61 33 avant Mardi 12h dernier délai.](#)

**[Veillez noter que je serai absent, et qu'il faudra désigner un secrétaire de séance.](#)**

[Secrétariat : Jean François CARLIER : Tel/Fax : 03 23 53 52 30](#)

[Port: 06 07 64 56 56](#)